LE PIONNIER DE L'ASSOMPTION.

JOURNAL POLITIQUE, AGRICOLE, LITTERAIRE ET COMMERCIAL.

VOL. VI. — NAPOLEONVILLE, LUNDI 26 NOVEMBRE 1855. — NO 8.

LE PIONNIER DE L'ASSOMPTION.
PUBLIE PAR
CONRAD L. MAVOR

LUNDI 19 NOVEMBRE 1855.

Conditions du Journal

ABONNEMENT.—L'abonnement est payable d'avance.
Pour un an : : : : : : : : : : : : $5 00
Pour six mois : : : : : : : : : : : : 3 00

AGENTS DU PIONNIER.

Nlle-Orleans . . M. E. Eude, Passage de la Bourse, No 35, encoignure Conti.
Ascension . . . . MM. Richard & Templet.
Brule-Neuve. . M. Firmin Duplessis.
Iberville . . . . M. J. Breau.
St-Jacques . . . M. Auguste Theriot.
St-Jean Baptiste, St-Charles . . M. Edgard Perret
Pont-Breaux, At. Edmond Bulliard.
Thibodaux . . . . M. Adolphe Blanchard.
Houma . . . . M. F. Gagné.
Ste Marie . . . . M. Etienne Penisson.
Assomption . . . . G. Rodriguez, Café *Star*.
Belle Riviere . . M. Pierre Thériot.

Dans les paroisses où nous n'avons pas nommé d'agents, nous prions les Maîtres de Poste de vouloir se charger de l'agence de notre feuille.

ANNONCES : Pour les insertions, annonces avis, etc., les conditions sont les suivantes :
Par DIX LIGNES, pour la 1ère insertion $1 00
Pour les insertions suivantes : : : : : : 50

Tout abonné qui voudra suspendre son abonnement, devra prévenir, par écrit, l'Editeur quinze jours au moins, avant l'expiration du trimestre.

On exécute à l'imprimerie du PIONNIER, et ce aux prix les plus modérés, toutes espèces d'ouvrages typographiques, (*Jobs*,) tels que, CARTES, AFFICHES, PAMPHLETS, BLANCS, ETC., ETC

GRAINES DE JARDINAGE.

M. Théodore Gorau prévient les habitants qu'il vient de recevoir un grand assortiment de graines de jardinage et de fleurs de patates de dalias doubles et des plus belles variétés. — Toutes les graines vendues par M. Gorau sont complètement garanties.

Dépot de M. Th. Gorau, chez Mme Dupré.—Paincourville.

BOIS DE CYPRE DU MOULIN
de M. James KANE.

M. James Kane prévient les habitants de Napoléonville et du Bayou Lafourche qu'il transportera du bois dans le village trois fois par semaine, le mardi, le jeudi, et samedi. Toute personne qui voudra contracter avec lui le rencontrera à Napléonville les jours ci-dessus désignés.

Il prévient également le public que son dépôt est situé vis-à-vis le magasin de M. Joseph Espenan et que M. Auguste Bret est autorisé à traiter en son absence avec quiconque se présentera pour acheter

A VENDRE

A des conditions avantageuses un moulin à sucre tout en fer, d'une belle puissance, d'une manufacture anglaise, en parfait ordre et garanti sous tous les rapports. S'adresser à
ALBERT HARDOUIN
Sur l'habitation au dessus du séminaire

DENTISTE.

Le docteur THO. J. HOPER, élève du célèbre dentiste Américain GEO W. PAMLEY, offre ses services aux habitants de ces contrées et les prévient qu'il travaillera durant tout le printemps et tout l'été dans les paroisses Ascension, Assumption et Lafourche-Interne.

Les personnes qui auront besoin de son ministère dans cette paroisse peuvent le solliciter en adressant au docteur des lettres au bureau de poste de Napoléonville. — Il s'empressera de se rendre à chaque appel.

ADOLPHE RICHARD
MENUISIER CHARPENTIER,

Offre ses services à ses amis et au public. Une longue expérience dans ces métiers et ses rapports avec les ouvriers les plus habiles de ces contrées le mettent à même d'entreprendre à d'avantageuses conditions les ouvrages les plus difficiles qu'on pourra lui procurer.

I. O. O. F.
ASSUMPTION LODGE, No 43.
Regular Meetings of the Lodge, at Napoleonville, every SATURDAY EVENING, at the usual hour.
Officers : John H. Monson, N. G. ; Thomas Brady, V. G.; Edmond Maurin, S.; E. O. Melançon, T.
EDMOND MAURIN, Sec'y.

C. L. MAVOR,
NOTAIRE PUBLIC.
NAPOLEONVILLE, ASSOMPTION.
Bureaux : à la Maison de Cour.

RETOURS DE L'ELECTION.

☞ Nous publions aujourd'hui les retours en entier de l'élection d'Etat, qui donnent une majorité de 3690 voix à M. Wickliffe. En déduisant 782 pour les votes détruits, dans les 7e et 9e Precients et pour ceux illégalement rejetés, la majorité est de 2908 voix.

	Wickliffe. Dém.	Derbigny. K. N.
Paroisse d'Orléans		412
Votes dont le retour n'est pas encore fait		
" 7e Precinct	212	
" 9e do	130	
Sous protêt, environ	140	
St-Bernard	18	
Plaquemines	1	
Jefferson		221
St-Jean-Baptiste		26
St-Charles		1
St-Jacques		152
Ascension	178	
Assumption	516	
Est Baton-Rouge		57
West Baton-Rouge		80
Iberville	185	
Est Feliciana	55	
Ouest Feliciana	7	
Livingston	133	
St-Tammany		236
Ste-Hélène		2
Washington	93	
Avoyelles	141	
St-Martin		187
Ste-Marie		117
Lafourche	215	
Terrebonne		10
Lafayette	308	
Pointe Coupée	148	
Carroll	115	
Bossier	70	
Catahoula		36
Caddo		22
Caldwell	182	
Concordia		90
Claiborne	70	
De Soto	100	
Franklin	60	
Jackson	196	
Morehouse	16	
Madison		41
Natchitoches	93	
Ouachita	99	
Rapides		28
Sabine	173	
Tensas	29	
Winn	57	
St-Landry	90	
Union	10	
Bienville	38	
Calcassieu	36	
Vermillion	5	
	5407	1717

Grande nouvelle

Il est question d'opérer de grandes modifications dans les principes du Know-Nothingisme. Voici en quoi elles consistent :

" Le K. N. déclare abandonner le ridicule sobriquet, sous lequel il a été baptisé, par son parrain le pensionnaire de *Sing-Sing*, pour prendre le titre ronflant de parti National Américain.

" Liberté illimitée à tout citoyen naturalisé de voter pour les candidats K. N.

" Faculté accordée à tout citoyen de sucer des cannes à sucre quand il en a sur son habitation.

" Droit de rester chez lui, bien enfermé, le jour d'une élection, s'il est démocrate.

" Nul citoyen ne sera inquiété pour ses opinions religieuses ou le lieu de sa naissance, dès qu'il aura prouvé qu'il est protestant et natif américain.

" Autorisation à tous les Louisianais de s'abonner à l'*Explicateur Américain* et ordre de se désabonner au *Courrier de la Louisiane*. "

Nous tenons ce programme d'un K. N. qui s'est hâté de venir nous annoncer que son parti avait enfin compris, que le temps était venu de renoncer à ces principes d'intolérance et de proscription.

Nous n'avons pas voulu dire à ce K. N. de peur de l'affliger, que ce nouveau programme ne nous paraît guère meilleur que l'ancien.

(Avant-Coureur.)

Les Boites brisees a la derniere Election.

Un des journaux de la Nlle Orléans, le *Christian Advocate*, publie l'article suivant, au sujet des excès qui ont été commis dans les 7e et 8e precincts.

" La semaine dernière, dans nos colonnes locales, nous avons rapporté le résultat des élections qui ont eu lieu le lundi précédent, et, à la place de certains chiffres, on a remarqué ces mots : " ballot-boxes destroyed, " " boites du scrutin détruites. "

Deux precincts ont été envahis, par des bandits, durant la nuit, pendant que les commissaires comptaient les votes : les boites ont été saisies et leur contenu déchiré ou brûlé.

De là sont nées de nombreuses contestations, dont nos Cours sont actuellement saisies. Jusqu'ici, nous n'avons pas entendu dire qu'aucun des coupables ait été arrêté ou identifié. Ainsi que de coutume, les accusations sont portées par les deux partis.

Cet outrage fait à nos lois demande une réparation prompte, un châtiment exemplaire. Un coup terrible a été porté à nos lois. Ce n'est pas la pureté, c'est l'existence elle-même du " ballot box " qui est mise en péril. La personne d'un roi ne saurait être plus inviolable que le " ballot box. " C'est là la plus odieuse de toutes les trahisons. Et cependant, nous le craignons, nos concitoyens sont tellement préoccupé de l'élection elle-même, qu'ils perdront de vue la question la plus grave. Le crime et les criminels s'enfuient, pendant que l'on s'occupe de ceux qui entrent en fonctions, de ceux qui en sortent. La justice, le patriotisme et la morale demandent que le bris de ces boites soit puni de telle sorte que le même attentat ne puisse plus être commis.

Conflit entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

S'il faut en croire les dépêches que nous avons publiées hier, la guerre entre les Etats-Unis serait peu du goût de messieurs les marchands de la cité de Londres.

Quelques articles fort belliqueux du *Times* et l'annonce de l'envoi de forces navales considérables dans l'Amérique du Nord, ont produit à Londres une véritable panique. Le commerce, plus directement intéressé, s'en est ému outre-mesure, et le ministre américain, M. Buchanan, a été interrogé à ce sujet. Sa réponse a été qu'il n'y avait rien entre les Etats-Unis et l'Angleterre qui fût de nature à justifier les craintes de la population de Londres.

Nous voulons bien admettre la réponse de M. Buchanan, comme l'expression vraie de la situation entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Cependant, comment expliquer alors l'envoi de l'amiral Berkeley, avec six gros navires, dans les mers du Canada ? Ce n'est pas sans de graves motifs que l'Angleterre, après avoir déjà doublé toutes ses stations navales, fait des armements considérables, alors qu'elle est en guerre avec la Crimée. S'il n'y a pas encore rupture entre les deux nations, le gouvernement anglais en prévoit une prochaine, et il se prépara aux éventualités de l'avenir. C'est là la seule explication possible de ce déploiement de forces maritimes imposantes menaçant le littoral atlantique américain.

Il est bien évident que le gouvernement américain demandra au gouvernement anglais des explications sur le but de la concentration de ses nombreux navires de guerre au Nord et au Sud des Etats-Unis : c'est son devoir. Il importe d'être éclairé à ce sujet. Qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas actuellement un sujet de différent grave entre les Etats-Unis et l'Angleterre, la présence de cette flotte imposante est une menace et un danger, et cela mérite explication. M. Pierce ne faillira pas aux devoirs que lui impose le haut caractère dont il est revêtu, comme Président des Etats-Unis au Congrès, qui doit se réunir bientôt, ne perdra pas de vue cette importante question; il exigera que la lumière se fasse sur les projets de l'Angleterre.

Le *Times* n'est pas le seul journal anglais qui ait signalé les armements de l'Angleterre. Le *Standard* et le *Chronicle* l'avaient fait avant lui. Ils avaient même désigné les noms des navires et celui de l'amiral qui devait en prendre le commandement, l'amiral Berkeley.

Le *Standard* signalait même la cause de la rupture; rupture motivée, disait-il, par une réponse fort insultante pour l'Angleterre qu'aurait faite le gouvernement américain à une communication que lui aurait faite le gouvernement britannique au sujet de Cuba. Le gouvernement américain aurait signifié au gouvernement anglais qu'il eût à prendre garde à ce qu'il voulait faire; il lui aurait dit que l'Angleterre avait déjà les mains pleines, et que, sans se mettre en peine de l'intervention anglaise, il ferait, lui, ce qu'il lui plairait relativement à Cuba."

C'est tout ce que nous avons recueilli sur cette affaire, et nous l'exposons sans en garantir l'authenticité.

Si ce récit du *Standard* est vrai, il est probable que l'Angleterre, voulant rattacher l'Espagne à l'alliance des puissances occidentales, lui aura adressé cette flatterie, sous forme d'une menace aux Etats-Unis.

Les protestations qui se sont fait entendre à Londres prouvent que le peuple anglais n'est pas disposé à payer d'une rupture avec les Etats-Unis l'alliance espagnole.

Quoi qu'il en soit de toutes ces rumeurs, il en ressort évidemment que l'Angleterre surveille les Etats-Unis d'un œil jaloux, et qu'il importe à ces derniers de constituer leur marine de guerre sur une vaste et importante échelle. Le temps des hésitations est passé. Il faut être en mesure de pouvoir repousser l'agression étrangère et de protéger notre commerce sur toutes les mers du monde.

Les relations des Etats-Unis avec les puissances européennes, — quelles que soient les exigences pacifiques et amicales des intérêts commerciaux des deux côtés,—ne sont pas cependant établis sur un pied tel qu'elles ne puissent être troublées. Dans ce vaste empire des mers, dont chaque nation maritime veut une part considérable, il y a tant de sujets de querelles, les intérêts sont si souvent en conflit, que chaque jour une guerre peut éclater. Dans cette prévision, en face d'éventualités qu'on ne peut prévoir, ne faut-il pas que les Etats-Unis soient en mesure de soutenir glorieusement la lutte ?

Nos villes du littoral sont sans défense, exposées au feu des navires ennemis. Notre flotte se compose de quelques steamers dont la plupart sont en mauvais état, et de navires à voiles de petites dimensions. Quand on compare nos forces maritimes à celles dont dispose l'Angleterre, on se demande ce que deviendrait notre commerce et nos ports si la guerre éclatait.

Déjà le gouvernement du général Pierce a introduit dans le personnel de la marine des améliorations considérables. Il faut qu'il achève ce qu'il a si bien commencé, et qu'il crée une marine capable de rivaliser avec les marines des puissances européennes; le Congrès ne lui refusera pas son concours dans la réalisation de cette mesure de prévoyance et de sûreté qui ne peut que doubler l'influence des Etats-Unis dans le monde.

Sans doute les intérêts commerciaux sont très respectables, et les protestations du peuple de Londres auront quelque poids sur les déterminations du gouvernement anglais. Cependant, quand il s'agit d'une question de domination ou de suprématie maritimes, le gouvernement anglais en fait bon marché, il importe de ne pas l'oublier.

On s'exagère généralement aux Etats-Unis, les pertes que subirait l'industrie anglaise, en cas d'une rupture avec nous et par suite de la privation des matières premières que nous lui fournissons. Même en cas de guerre, nos cotons arriveraient en Angleterre par l'intermédiaire d'une nation neutre dont la marine marchande anglaise arborerait les couleurs.

Soyons donc prêts à toutes les éventualités, là est notre salut; là est notre grandeur et le maintien de notre influence.

Il est probable que les journaux de Washington nous fourniront bientôt des détails sur tout cela, qu'un journal appelle une tempête dans un verre d'eau.

(Courrier de la Louisiane.)

LES QUATRE PRESIDENTS DE 1856.

L'*Abeille* s'occupe déjà de la lutte présidentielle. Suivant ce journal il y aura quatre candidats sur les rangs en 1856.

—Quatre ! s'écrieront les lecteurs incrédules.

Mon Dieu, oui, rien que quatre ! Il faut absolument ce nombre de candidats pour que le Know Nothingisme nomme son président en 1856, et voilà pourquoi l'*Abeille* assure que ce nombre est indispensable.

Croyez bien que ce n'est pas sans peine et sans douleur qu'elle a accouché de ses quatre candidatures; car pour accomplir sa tâche, elle a été obligée de faire l'éloge des Démocrates du Sud, et l'éloge des Démocrates dans les colonnes de l'Abeille, est aussi rare qu'un merle blanc, dans la carnassière de nos chasseurs louisianais.

Il est vrai qu'en revenge, elle a calomnié le plus qu'elle a pu, les Démocrates du Nord; mais enfin l'éloge des Démocrates du Sud n'en est pas moins tout au long dans ses colonnes et il est du devoir des Démocrates de la Nouvelle Orléans, d'aller remercier en corps l'Abeille et de lui donner une sérénade de reconnaissance.

Voici l'éloge de l'Abeille :

" La Démocratie, dans les Etats à esclaves est décidée à faire inscrire dans le programme de la Convention démocratique, une clause particulière, qui proclame et reconnaisse, en termes non équivoques, les droits du Sud.

Comme l'Abeille ne dit pas que le parti know nothing a pris la même décision, cela veut dire clairement que la démocratie est le seul parti qui défendra nos droits et nos institutions.

De cette décision de la démocratie du Sud, l'Abeille conclut qu'une scission aura lieu dans le grand parti démocratique de l'Union, et que par conséquent il y aura deux candidats démocrates pour la présidence, le candidat du Sud et le candidat du Nord.

Erreur ! profonde erreur ! l'*Abeille* sait mieux que nous que dans le Congrès, le Sud peut compter sur les démocrates du Nord, tandis que tous les know no-